

# L'enfant bleu

## Chapitre I



Il y a des siècles et des siècles, une tribu vivait sur un maigre bout de terre, plein de cailloux et de rochers, où il ne poussait pas grand-chose. Le climat était rude: la neige avait du mal à fondre au printemps, le vent du nord soufflait sans cesse. Pourtant la tribu s'obstinait à vivre ici, sous un grand rocher, à l'abri des tempêtes et des bêtes féroces.

Amma était blottie à l'entrée de la grotte. Elle grelottait et serrait contre elle sa vieille peau de renne mitée : « Quel froid ! Pourquoi ne partons-nous pas vers le sud ? » Le vieux chef Arok grogna : « Tu te plains encore ? Pour la peine, tu surveilleras le feu cette nuit ! »

Amma obéit sans rien dire. On ne discute pas les ordres du chef, surtout quand on s'appelle Amma, car Amma veut dire «sans enfant» dans la langue de la tribu.

Le chef Arok n'était pas méchant, mais plutôt têtu. Toutes les autres tribus s'en allaient vers le sud où le soleil était chaud et le gibier abondant. Mais Arok avait décidé de rester là, sous ce rocher, jusqu'à la fin de ses jours. Et rien ne pouvait le faire changer d'avis.

- Ceux de la rivière sont partis hier, annonça Rahag. Il n'y a plus rien à manger par ici. Pourquoi ne partons-nous pas aussi ? Arok répondit d'un ton bourru : « Parce que je ne veux pas. Je suis né ici, et je mourrai ici. Quand tu seras chef à ton tour, tu feras ce que tu voudras. »

Voilà: il avait décidé !

Evidemment, la tribu aurait pu partir sans lui. Rahag y avait bien pensé. Mais Arok était respecté. C'était un très bon chef : il avait sauvé la tribu de bien des dangers. D'ailleurs, dans la langue de la tribu, Arok voulait dire «tigre»...

- Fais très attention au feu ! dit-il à Amma. La tempête menace et, s'il s'éteint, nous ne pourrons pas le rallumer.

Le vent et la neige cinglaient la roche: une nouvelle nuit terrible s'annonçait. Dans sa peau de renne, Amma tremblait de froid, et de peur aussi, car des bêtes féroces rôdaient dans la nuit. Seul le feu les empêchait d'approcher.

Elle jeta une nouvelle brassée de bois sec. Les flammes s'élevèrent, claires et rassurantes. La tribu se blottit au creux du rocher, Amma s'installa pour sa longue nuit de veille. Bientôt tous s'endormirent. Seule Amma veillait.

Soudain, elle vit une lumière dans les nuages, une grande lueur bleue qui descendait vers la terre...